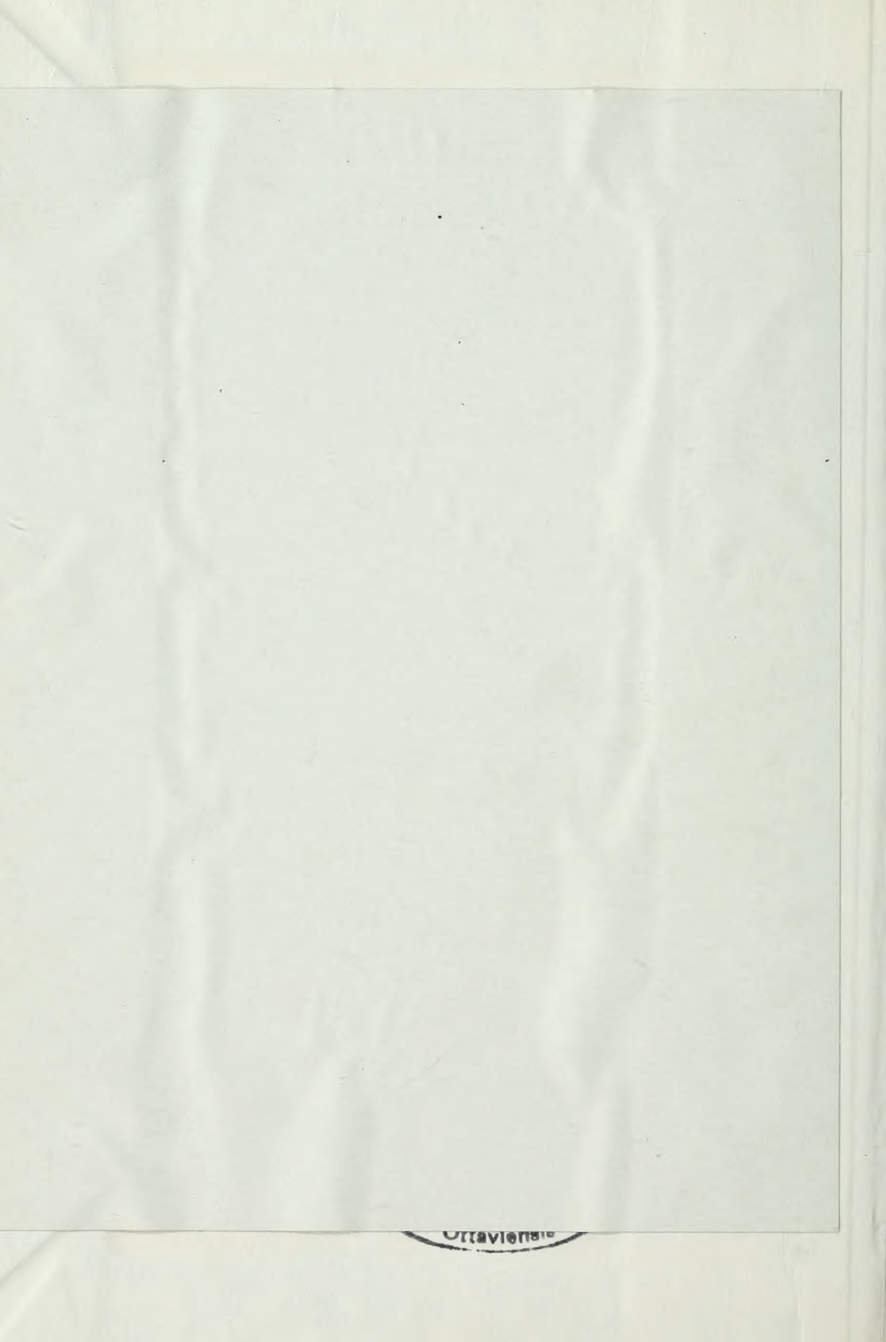




12/8/69



le Bourg

à mon bien aimé frère,
Max Elskamp.

Quelques œuvres écrites et dessinées par le même auteur.

Béâle-Gryne.
Dolorine et les Ombres.
Métiers divins.
12 Occupations.
Poèmes.
The Closed Door.
The City Curious.
Weird Islands.

Études.

Max Elskamp.
Édifices anciens.
Quentin Metsys.
La Sculpture anversoise.
Essai sur la Dialectique du Dessin.
Les Vitraux.
Les Procédés de la Gravure au Japon.
Pierre Breugel d'Enfer.

Illustration de :

Christmas Tales of Flanders.
Beasts and Men.
Gulliver.
Don Quichotte.

JEAN DE BOSSCHÈRE

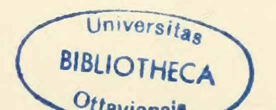
le Bourg

soixante-six de ses hommes
avec 66 gravures



PARIS
ÉMILE-PAUL FRÈRES, ÉDITEURS
100, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ

M CM XX II



Il a été tiré de cet ouvrage 25 exemplaires sur papier vélin pur fil Lafuma numérotés de I à XXV.

Les six premiers exemplaires enluminés et signés par l'auteur.

" Sire, dist Hues les
mestiers écoutés. "

Huon de Bordeaux

Nos sœurs les choses

LE BOIS

le vannier,
le tourneur,
le tonnelier,
le fabricant de brosses.



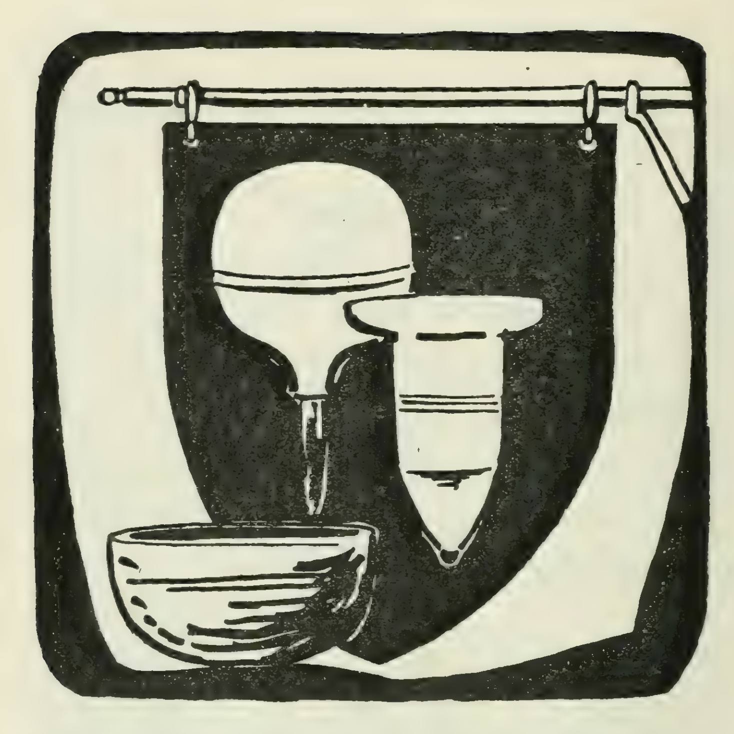
panier de fleurs : jardin menu
entouré d'une haie d'osier

le vannier

Le panier de fleurs est un jardin menu entouré d'une haie d'osier. La corbeille en jonc est un vase ailé.

Le vannier a inventé le vase sans poids pour les raisins, avant que les raisins ne soient changés en vin.

—



sous l'enseigne de deux tou-
pies en bois
tourne une vaisselle de bois

le tourneur

Il fait au tour une vaisselle de bois.

J'aime l'écuelle de hêtre, belle comme un vers biblique.

Des deux jambes, le tourneur meut la manivelle ; — le tour ronfle ; — les copeaux volent ; — la gouge mord le bois.

L'odeur de la résine s'échappe des fibres. Elle se mêle au parfum du géranium qui brille à la fenêtre. Là roucoule un pigeon bleu, dans une cage tournée avec une science exemplaire.

Le tourneur travaille sous l'enseigne de deux toupies en chêne.



caisses cylindriques
l'anneau maintient la douve
et la douve assujettit l'an-
neau

le tonnelier

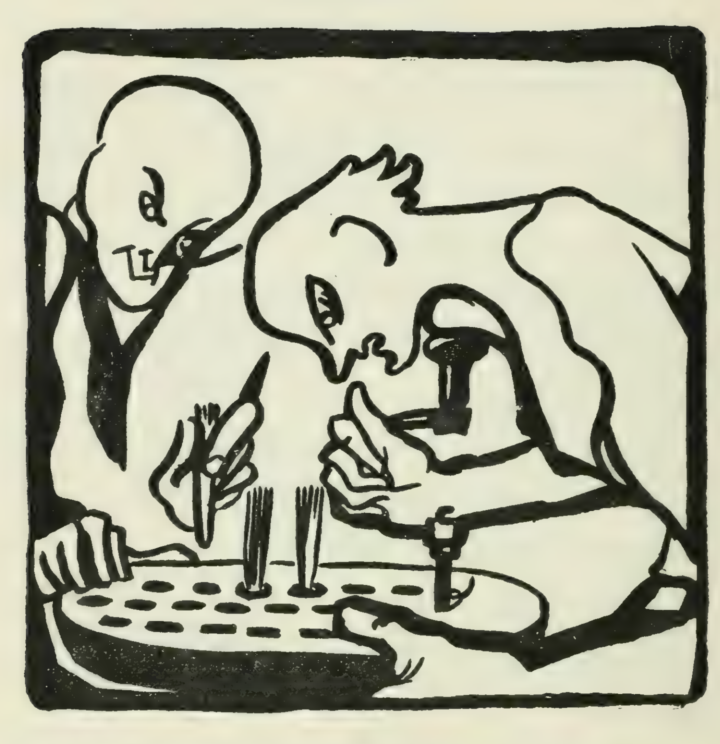
Le tonnelier construit des caisses cylindriques. Il n'emploie pas de clous. Voici son secret : il courbe les douves, — celles-ci se redressent, — mais elles rencontrent les anneaux qui les arrêtent. C'est ainsi que l'anneau maintient la douve, et que la douve assujettit l'anneau.

Ah ! belles tonnes sur les charrettes coloriées de la Campagne romaine ; belles tonnes sur les longues charrettes de la Hollande.

A Cadenabbia, sur le lac, je vis vingt tonneaux bleus sur une barque à voile rouge. L'eau était verte.

A Bruxelles, des chars quittent les halles, chargés de trente tonneaux de saumon.

Au port de Londres, cent tonneaux font une montagne géométrique dans la brume de la couleur du ramier.



brosse: main à la vingtième puissance
cyclone ravageant les caravanes des fourmis

le fabricant de brosses

Les doigts de l'homme multipliés, voilà une brosse aux dix mille poils. La brosse est une main à la vingtième puissance.

Elle fait la tempête dans le monde grouillant des poussières. Elle est le cyclone ravageant les caravanes des fourmis.

Le père, cassé comme une branche, fore des trous dans le corps de la brosse. Le fils verse aux trous de la poix bouillante. Alors ils y plongent de courts faisceaux de chiendent. Et la poix débordant, forme à chaque alvéole bouchée un bourrelet qui luit.

—



Nos sœurs les choses

LE FER

le ferblanier,
le coutelier,
le lampiste.



ferblanc: du carton en fer soudé avec une glue de plomb liquide

le ferblantier

Celui-ci emploie du carton en fer. Le ferblantier travaille à froid. Mais il soude avec de la colle brûlante, une glu de plomb liquide.

L'entonnoir meuble les armoiries du ferblantier. Et sa devise sonne : usez, mais n'abusez pas de moi.

En effet, une fois, pendant que Mélanie pelait des pommes, le feu dévora le cul de la fragile casserole en fer-blanc.

—



couteau : grande griffe
d'acier : poignard bleu

le coutelier

La mâchoire est le couteau d'Adam. Le coutelier a imité ce couteau. Il n'a rien fait de plus.

Court et large, le couteau se précipite dans la chair. Le couteau splendide est la limite infranchissable de la puissance de l'homme.

L'assassin ou le soldat a des dents aiguës et dix ongles durs comme des griffes. Mais dans la paume de sa main il tourne le manche d'une grande griffe d'acier : c'est le poignard bleu.

Sec comme du sable, il appelle le sang.



le lampiste convie un papillon
rouge sur la mèche de co-
ton
il met la flamme dans une
cage de verre

le lampiste

Il sait comment faire une flamme avec l'esprit d'une huile grasse.

Le lampiste convie un papillon rouge sur la mêche de coton. Tournant la vis, il réduit le papillon à la taille des mouches. Puis, remontant la mêche, il lui rend son grade de papillon.

La brise passe et courbe la flamme. Les ailes du papillon charbonnent.

Alors le lampiste met la flamme dans une cage de verre.

L'étudiant approche son roman de la lampe allumée. Maudissant les bouquins des savants, il dit au lampiste : « Toi seul travailles pour la vraie lumière. »

—

Nos sœurs les choses

SUR LA RIVE

le potier,
le cordier,
le pêcheur, tisseur de filets.



pour amplifier la main le potier inventa le gobelet de terre cuite

le potier

Le pot est un creux dans le rocher ou dans la terre durcie. L'eau filtrée y demeure.

Comme la mer attend le caneton, ce pot de roche ou de terre attendait la naissance de l'homme.

Dès qu'Adam fut sous notre lumière, il imita ce vase primordial. Avec de la glaise, il modela des pots à sa convenance.

Mais la plus petite coupe est la main qui puise de l'eau dans sa paume. Pour l'amplifier, le potier inventa le gobelet de terre cuite.



le cordier nous fournit aussi l'amulette, avec la collaboration d'un pendu

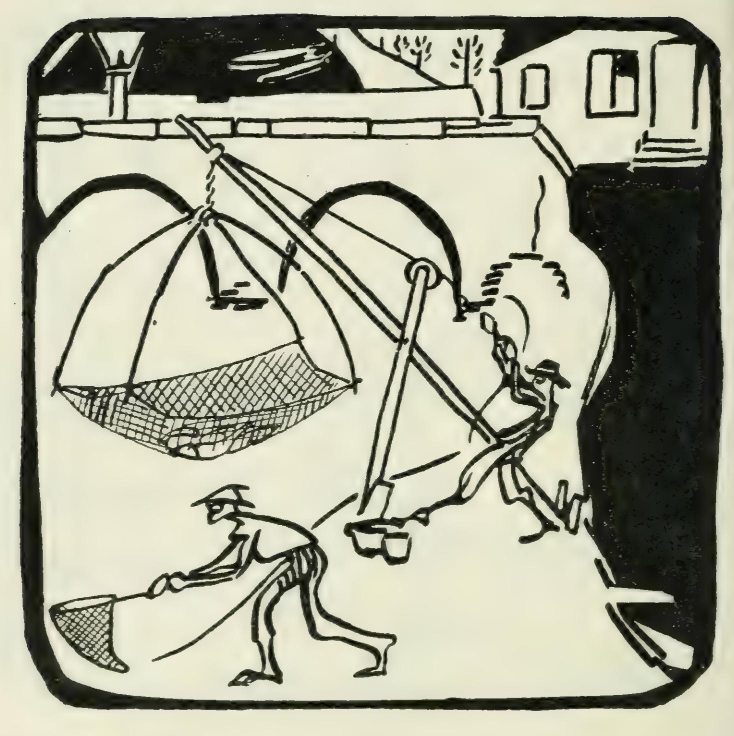
le cordier

J'appelle le cordier si je n'ai pas le bras assez long.

La corde affirme la volonté du maître absent.

Le cordier nous fournit aussi l'amulette, avec la collaboration d'un pendu.

—



filet : tamis en corde
l'eau passe, le poisson de-
meure

le pêcheur, tisseur de filets

Le filet est la volonté tangible du pêcheur. Sa pensée n'est pas une fée qui puisse jeter la proie dans son panier. S'il veut du poisson, il doit l'arrêter dans l'eau, puis l'en retirer. Il a donc inventé le tamis en corde. L'eau passe, le poisson demeure.

C'est le vitrier de l'eau.

Il ferme et barre la route sans qu'on le voie.

Notre Maison

LE MUR

le maçon,
le vitrier,
le tapissier.



comme la limace, l'homme vit dans une coquille

le maçon

Comme la limace, l'homme vit dans une coquille. C'est une grotte ou un tronc d'arbre creux.

Mais on ne déplace ni l'arbre creux ni les rochers. C'est pourquoi, avec des cailloux et de la boue l'homme se bâtit une coquille.

Puis il inventa la brique. Trait génial ! La petite brique fut formée selon les pouvoirs de l'homme. Il voulait un mur très haut, et il le construisit par petites assises.

Et chaque brique est une chose maniable.

—



le vitrier ferme le maudit guichet de rhumes

le vitrier

Pierre ne veut pas fermer telle baie ouverte à la lumière. Paul tousse et crie. Il veut qu'on ferme ce maudit guichet de rhumes.

Le vitrier fait le miracle : il ferme le trou sans qu'on le voie.



amples redingotes aux fenê-
tres
crinolines aux fauteuils
fleurs aux lambris

le tapissier

Un tailleur qui habille les murs et les meubles. Il pend d'amples redingotes aux fenêtres, — ceint de crinolines les fauteuils, — et fleurit d'artifices les lambris, les murs et les parquets.

Notre Maison

LE BOIS

chaises et tables,
le menuisier,
les cercueils.



la chaise est le trône de tous
les hommes
la table est le premier étage
de la terre

chaises et tables

Le fabricant de chaises démocratisa le trône. La chaise est le trône de tous les hommes. Voilà ce que l'ours même, qui asseoit sagement son derrière sur la mousse, voilà ce que l'ours même n'a pas inventé.

Comme la sangsue et le porc, l'homme mange. Mais avec décence le dit fabricant lui présente une chaise. Dès lors, il mange avec gloire, plus haut que les bêtes.

Le fabricant de chaises et de tables nous décolle de la terre. « Il est honnête, dit-il, de ne pas manger où les vers nous attendent. » Puis, sur la table, il porte à mi-chemin de notre bec, les viandes. Car la table est le premier étage de la terre. Le ciel en est le grenier.

Admirable labeur de cet homme qui sauve le « bipède sans plumes » de l'animalité qui vit à terre.

Le Grec ne fit pas mieux pour notre sublimité.



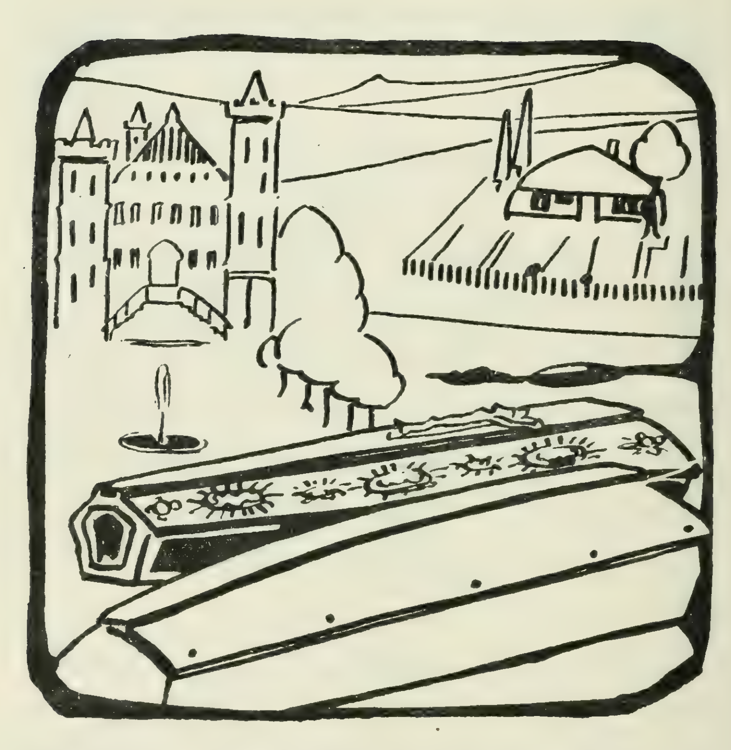
parquet doux comme de la
soie
souricières

le menuisier

Il coupe l'arbre en branches ou en poutres. Le charpentier met un chapeau à la maison. Croisant avec sagesse les poutres, il fait le squelette de la coquille de l'homme.

Le menuisier établit le parquet doux comme de la soie, et net comme de la glace.

Parfois, il ajuste des souricières.



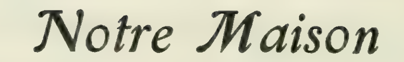
l'habit de bois pour les noces obscures

le fabricant de cercueils

Après quatre-vingts années d'exercices l'homme a étudié comment on meurt. Sa tête a blanchi pendant l'effort. Chaque nuit il s'est évertué à imiter les morts.

Enfin, il est prêt. Le fabricant de cercueils lui apporte la bière capitonnée, l'habit de bois pour les noces obscures. Le mort s'éclipse dans le cocon aux splendides métamorphoses.

Cette fois il dort bien. C'est ou la chrysalide d'avenir ou le méchant morceau de viande odorant.



Notre Maison

LE MÉTAL

le plombier,
le poêlier,
la serrure.



le plombier trace un itinéraire
pour les torrents de la pluie

le plombier

Le plombier trace un itinéraire pour les torrents de la pluie. Il pleut sur les tuiles. Les gouttières se remplissent d'eau comme des paupières. Les tuyaux de plomb l'avalent mieux que les canaux lacrymaux ne reboivent les larmes.

—



la digestion du charbon ronfle
dans le pot de fer
le panache de fumée, comme
une autruche, s'envole de
la cheminée

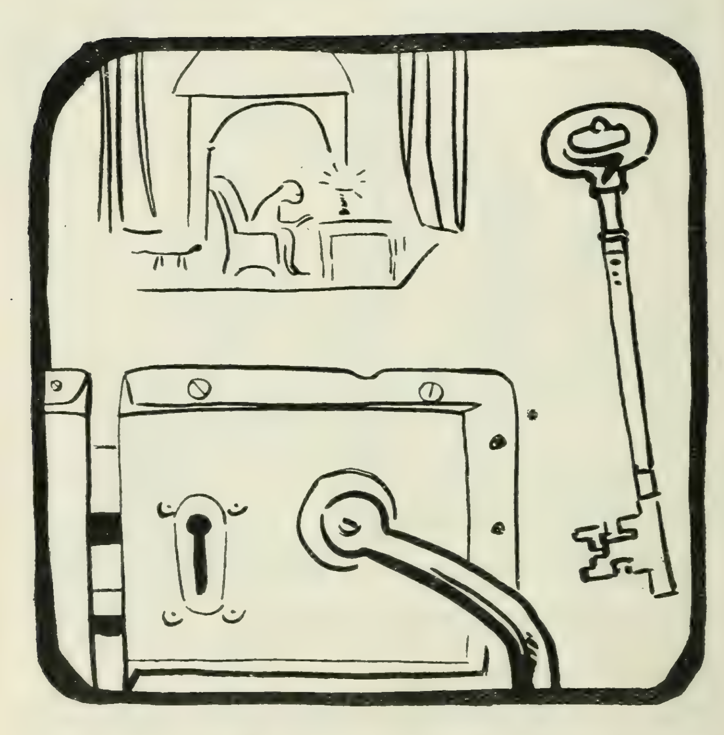
le poêlier

Le feu est le cœur de la maison. Le poêlier met ce cœur brûlant dans un pot de fer.

Les mains froides sont approchées. Et la digestion du charbon y ronfle, et chauffe les mains.

Le poêlier attache sur le poêle un tuyau noir. Cette veine charrie vers les nuages le mauvais sang de la fumée.

Le panache de fumée, comme une autruche, s'envole de la cheminée.



serrure : le sceau de la porte
et sa dent de fer

le serrurier

A la porte, le serrurier attache une boîte de fer : c'est la serrure. C'est le sceau de la porte, et sa dent de fer.

Parmi la rouille et la graisse, dans la nuit de la boîte, il enfouit un secret.

Le serrurier a le visage sévère, quand il offre la clef au maître de la maison.

Il est saturé de sa puissance. « C'est bien, dit-il, tu possèdes de l'or ; mais, sans moi, que ferais-tu pour le garder ? »

Alors, le maître examine la clef. A l'un de ses bouts, il y a un anneau, à l'autre un panneton taillé comme une lettre. Il lui faut marier cette énigme avec le secret qui gît dans la serrure.

Ainsi fait-il. Puis, tournant l'axe de la clef, il referme la porte de sa maison. Le voici dans l'œuf confiant de sa chambre.

Notre Maison

LE JARDIN

le jardinier,
le ferron.



il accompagne fidèlement le cycle des saisons

le jardinier

Est-ce que la graine est sa matière première ? Ou est-ce la plante, ou le porte-graine ? Je ne sais. Il accompagne fidèlement le cycle des saisons.

On ne peut connaître où cela commence, ni où cela finit.

Mais le métier du jardinier est splendide et simple.

Car nul n'est plus près du vrai Dieu.

—



feuillages forgés
héraldiste et botaniste

le ferron

Le ferron construit des haies en fer.
Il est héraldiste et botaniste.
Il admire l'art et la logique.
Il tire d'un grand herbier ses feuillages forgés.

La robe des hommes
et des femmes

LA ROBE

la fileuse,
le tisserand,
le tailleur.



la vieille fileuse apporte alors
le linceul de lin

la fileuse

Elles sont trois, la fileuse, l'araignée et la chenille à soie. L'une, dans la vieille tour, tire la quenouille. A côté d'elle, l'araignée tend son filet d'opale. Et sur la claie de la magnannerie, dans un petit œuf d'or, le ver à soie achève sa cellule de fil.

Comme l'homme avec des jours fait sa vie, la fileuse avec des fibres fait son fil. Car ce n'est pas la Parque qui donne la suite des jours. L'homme y travaille dans le désert des hommes. Il forge le fil en suant du sang. A la fin, il n'en reste plus une goutte. La vieille fileuse expirante apporte alors le linceul de lin.

Ne versant aucune larme, elle dit avec simplicité : « Chacun fait son fil. »



le tisserand fait un papier
avec des fils
blancheur immaculée du lis

le tisserand

Croiser mille et mille fils.

Le fil est le nerf du lin. Le tisserand fait un papier avec des fils. Et ce papier peut être lavé et amidonné, blanchi et reblanchi.

Sur l'herbe fraîche, le tisserand arrose la toile avec une longue cuiller de hêtre.

Le soleil y dévore les taches impures et lui donne la blancheur immaculée du lis.

Puis, les femmes étalent la toile sur la table de bois. Les cristaux, les fleurs et les couverts marchent sur cette neige silencieuse.

C'est la chemise blanche de la table.



aux épaules des femmes il
attache des rideaux et des
voiles
met l'homme mâle dans la
peau de l'éléphant

le tailleur

Le tailleur est le tapissier qui couvre les pauvres corps humains.

Aux épaules des femmes il attache des rideaux et des voiles. Il met l'homme mâle dans la peau de l'éléphant. Le gentleman est tout en tubes, comme le canon, le sous-marin et sa torpille, comme le tunnel et le stéréoscope.

Le tailleur nous donne une grosse peau de tortue. Mais, enfin, elle est chaude.

—

La robe des hommes et des femmes

LES PIEDS

le sabotier,
le savetier.



sabot : la botte du pauvre

le sabotier

Le sabotier fait la botte du pauvre. Il travaille pour l'homme qui vit dans les boues. Il a imité le constructeur de navires, car un sabot est une barque ambulante, dans les marais.

Et le vieux sabot retourne à son type : le gamin lui donne un mât, et le conduit sur le ruisseau.



cet homme pense aux cailloux aigus, aux escarbilles méchantes, aux culs de bouteilles hypocrites

le savetier

Cet homme pense aux cailloux aigus, aux escarbilles méchantes, aux culs de bouteilles hypocrites. Ce sont les épines de la route.

Il met entre le pied de chair et la terre âpre une sandale de cuir. Le riche exige plus. Il demande une empeigne cousue à la semelle. Et la femme davantage encore : elle demande un talon en forme de bobine.

La robe des hommes
et des femmes

LES MAINS

le tricoteur,
le gantier.



le bas règle de délicates affaires avec le cuir trop rude

le tricoteur

Une vaste limousine de laine l'habille. Il ressemble à une hutte de chaume. Son feutre en simule le toit.

C'est le berger aux mains brunes, qui tricote des bas de laine rose et de laine jonquille.

Le marin aussi, enchaînant sans trêve des mailles, tricote des bas comme des manches sans main.

Le bas est la doublure du soulier. Il règle de délicates affaires avec le cuir trop rude.



le gant : masque de la main
le cuir des pattes de l'homme
est trop rose et trop délicat

le gantier

Il estime que le cuir des pattes de l'homme est trop rose et trop délicat. Il passe des gants aux mains des femmes, et ces étamines parfumées en éprouvaient cruellement le besoin.

Le gantier trompe bien du monde, mais nous sommes complices de sa politesse qui flatte nos mains.

Le gant : le masque de la main. Vous savez combien ce masque est précieux, vous qui comprenez la trop expressive et trop précise poésie des mains !

Le gant est aussi l'arme de celui qui se refuse silencieusement.

La robe des hommes et des femmes

LA TÊTE

le chapelier,
les parapluies,
le masque,
le miroitier.



la cervelle vit sous une trop
mince coupole
une goutte d'eau y brouille-
rait sous les mécanismes

le chapelier

Dans la tête de l'homme, il y a la cervelle blanche. C'est, à en croire le philosophe, la machine suprême de la création.

La cervelle vit sous une trop mince coupole. Je vois bien pourquoi le chapelier y ajoute un casque en feutre, en paille ou en cuir. Il refuse de laisser cette cervelle précieuse exposée au vent grossier et à la pluie insinuante.

Songez qu'une goutte d'eau y brouillerait tous les mécanismes !

—



parapluies : chapeaux à queue

le fabricant de parapluies

Il pleut, il pleut, il pleut.

Le vieux fou entre dans la boutique.

Il y a des parapluies ouverts comme de grands oiseaux arrêtés sur un pied ; d'autres sont roulés comme des boutons de belle-de-nuit sur leur tige ; certains sont plus minces qu'une flèche de nègre.

« Vendez-moi un de vos larges chapeaux à queue, » dit-il ; et il dit juste, le vieil homme.



derrière l'écran de soie : ab-
sence consciente du monde

le coupeur de masques

O incomparable élève de Dionysos, qui nous prête le masque, artifice sous quoi l'on peut doucement mourir à soi-même.

Derrière l'écran de soie qu'il nous donne, nous voici enfin vrais et seuls. Aussi purs que dans le sommeil, mais ici c'est une absence consciente du monde. Nous assistons à notre vie authentique, et cette réalité écrasante nous semble être un rêve.

O ! incomparable élève, quel parfum enivrant mets-tu dans le visage que tu tailles si sommairement dans le carton ? Tu fais le cortège de Dionysos moderne avec ses barbouillés et ses sages douloureux.

Sais-tu comment les sages douloureux meurent à eux-mêmes ?



votre misérable image trop vue

le miroitier

Le méchant farceur colle quelque chose derrière une vitre. Et si vous regardez ce qu'il fait, vous voyez votre misérable image trop vue.

Le méchant farceur vous regarde de côté, et il rit comme un noir magicien.

—

Les deux boulangers

le pain,
l'herboriste.



le boulanger sèche la pâte d'eau et de farine dans un four de pierre

le boulanger

Le boulanger est le contemporain du potier. Dans les montagnes, aux premiers âges, le pot de terre séchait à côté du pain. La pâte exemplaire est le grain broyé dans la bouche de l'homme.

Puis l'on broie le grain avec des pierres, et l'on mêle de l'eau de source à la farine. Afin que la pâte d'eau et de farine dure, le boulanger la sèche dans un four de pierre.

Tout cela est antique, primordial et immuable.



il cherche dans le sang des plantes ce qui manque à celui de l'homme

l'herboriste

C'est le boulanger des malades. Il cherche dans le sang des plantes ce qui manque à celui de l'homme.

Avec des sucs parfumés, il fait l'équilibre parmi les humeurs.

Un peu sorcier, l'herboriste est notre bon compagnon de vie.

Le Voyage

LE CHEVAL

la charrette,
le sellier,
le maréchal ferrant.



roues
roues
art du charron

la charrette

Le diable accourut ici au secours de l'homme. Et voici de la magie noire. Car la roue, tout en rendant son office, ne cesse pas de nier. Elle demeure une nihiliste forcenée. Sans répit, dans son tourbillon de fièvre, elle veut quitter la charrette.

Enfin, la roue ne bouge pas, c'est sa rage et c'est tout l'art du charron. Il dispose des rayons de bois autour d'un axe, imitant ainsi une étoile ou un hélianthus.

Souriant avec malice, en poussant à la roue, il regarde comment tour à tour chaque rayon se dérobe. Riant mieux encore, il a vu comment chaque rayon lestement passe au voisin le faix du centre de gravité. Mais, ils continuent d'être liés à l'axe, ils y sont prisonniers. Et puisqu'ils demeurent en place, il faut bien que la charrette glisse en avant.



crée les boucles, la selle et le harnais qui rendent le cheval propre aux usages de la terre

le sellier

Celui qui a créé toutes les choses n'a point oublié de donner au cheval des pattes pour courir, ni des yeux pour voir, ni une bouche où s'attache le mors ni, enfin, des sabots de corne où le maréchal ferrant cloue les fers.

Mais, celui qui a créé toutes les choses a oublié les boucles, la selle et le harnais entier qui rendent le cheval propre aux usages de la Terre. Il eût dû prévoir qu'une si digne bête deviendrait l'esclave de l'homme ! Alors il eût muni le cheval des lanières de cuir que le sellier, avec ingéniosité, pour plaire au cocher et au cavalier, tisse sur le dos du cheval.

—



il s'éloigne en sonnant des bottines qui lancent des paillettes d'or

le maréchal-ferrant

Puisqu'ils ont mis une dure carapace de granit à la route, l'ingénieux maréchal ferrant cloue une semelle de fer à l'âne et au cheval.

Ils s'éloignent en sonnant des bottines, qui lancent des paillettes d'or ; et le dompteur du fer rentre dans l'enfer noir et rouge, dans la suie âcre et la fumée de corne rôtie.

Le Voyage

L'AIR ET L'EAU

le navire,
traîneaux et patins,
l'aéroplane.

le navire

Le premier navire était un pont. Aujourd'hui c'est une maison avec des caves et des cuisines.

Au-dessus du ruisseau le piéton jette une planche. C'est un pont.

Le propriétaire relie ses terres, séparées par la rivière, au moyen d'une passerelle. C'est un pont plus considérable. Sur le fleuve, le politique économiste suspend un large pont.

Ponts de Londres, debout dans les flots tumultueux, comme des géants intelligents ! Ponts des cataractes sous l'arc en ciel de cristal ! Ponts des cataractes où l'homme passe dans la poussière d'eau noyant les palmes jaunes !



tel est le navire, pont et caves
nomades qui pérégrinent
de longs jours

Or, sur la mer, l'homme inventif n'avait pu tendre aucun pont. Il médita d'intervertir les rôles. Ce ne serait plus l'homme qui marcherait. Ce serait, au contraire, le pont même qui voyagerait. Le constructeur, en conclusion, déposa le pont sur l'eau.

Voici le pont qui vogue, et le voyageur s'assied. Mais la faim le pousse bientôt. Cherchant du pain, il découvre que le constructeur naval, en homme pratique et généreux, a mis des caves et des cuisines sous le pont.

Tel est le navire, pont et caves nomades, qui pérégrinent de longs jours.

—



le traîneau est un double patin

les traîneaux et les patins

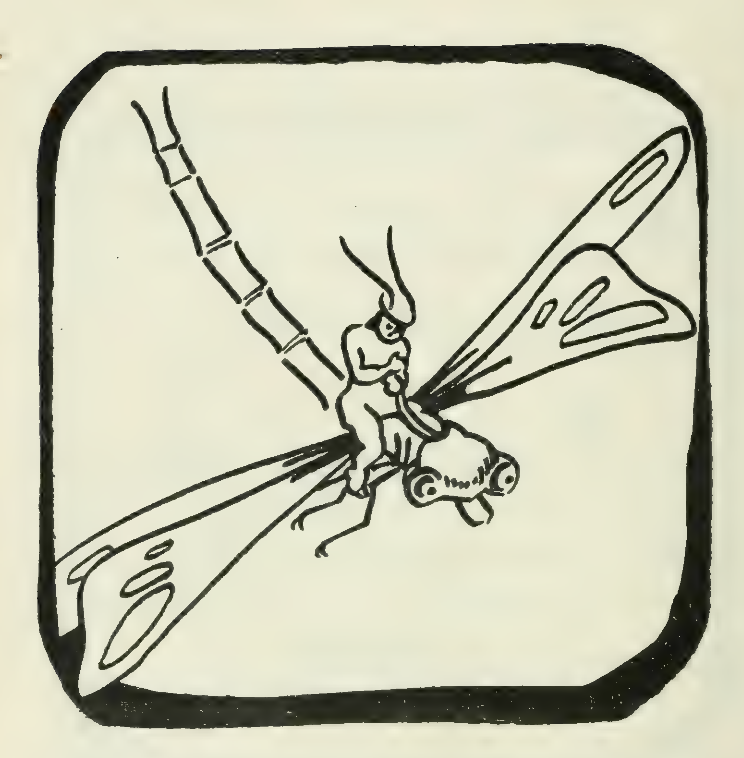
Pierrot, une personne susceptible, est tombé de la colline. Du haut en bas, dans la neige, ce fut une parabole remarquable.

Les amis rient fort et haut. — « Vous riez ? » leur lance Pierrot. « C'est une expérience ; voici que j'ai inventé le traîneau. Demain, vous m'en direz les louanges ! »

— « Le traîneau, » lui répond son amie, « je connais, c'est un double patin. »

— « Patin ? » demande Raton.

— « Une semelle de fer étroite et longue. Le patineur se plante sur deux semelles de fer ; puis, sur la glace, il se lance comme l'éclair blanc. »



l'aviateur s'y assied, et prend l'illusion que c'est lui le poisson volant

le facteur d'aéroplanes

Il construit de larges libellules. Entre les élytres, du sang blanc nage dans un moteur. A l'avant, quatre nageoires tournent, vertigineuses, attrapant l'air. Alors, les ailes de toile se couchent sur l'air solide, car l'hélice continue de forer l'air comme un tire-bouchon faisant son office.

Le facteur d'aéroplanes n'a pu gratifier d'une âme sa machine. Il est forcé d'y asseoir un corps d'homme. Il a donc réservé au pilote une étroite sellette dans le thorax de la libellule. L'aviateur s'y assied, et prend l'illusion que c'est lui le poisson volant.

Pour illustrer notre vie

LE RÈVE

le luthier,
les jouets,
l'artificier.



la musique est un remède,
une purge d'hystérie

le luthier

Nul n'a inventé plus de séduction !

Avec le violon, le luthier donne la réplique à nos nerfs tendus.

La musique est la paysanne des arts. Mais elle est un remède, une purge d'hystérie.

Le luthier est un médecin. Il prescrit du bois sec, du crin de cheval et du boyau de chat.

—



le mage des enfants
il sait comment cacher l'esprit malin dans un fantoche séducteur

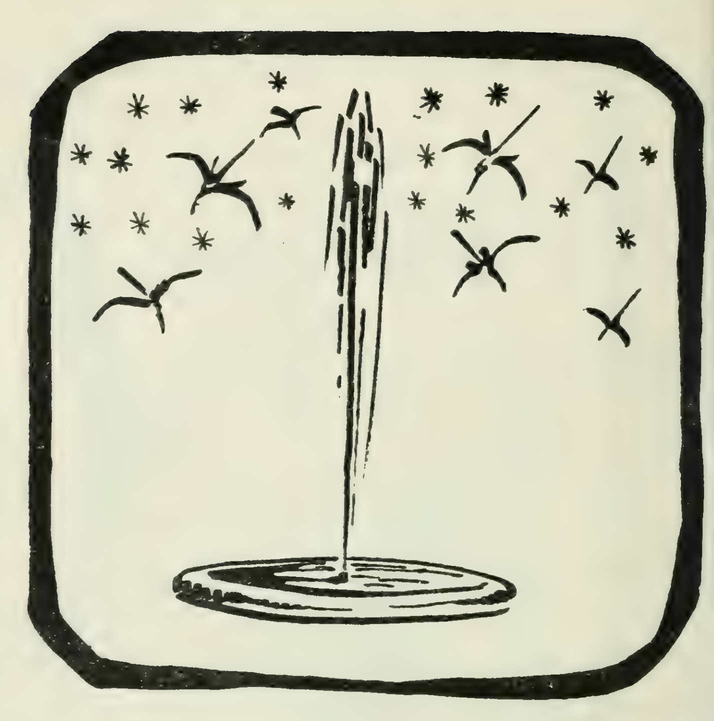
le fabricant de jouets

C'est le mage des enfants. Il n'a qu'un œil ; il sent la colle pourrie et le vernis moisi.

Mais il sait comment cacher l'esprit malin dans un fantoche séducteur.

Dans créer une personne, il excelle mieux que Phidias, car ses jouets sont burlesques avec la vérité qui convient.

—



sur les corolles éparpillées, il pleut des colibris et des sénégalis, des martins-pêcheurs et des oiseaux de paradis

l'artificier

Il cultive un jardin aux fleurs de flammes. L'artificier sème des astres et construit des fontaines de feu.

Sur les corolles éparpillées, il pleut des colibris et des sénégalis, des martins-pêcheurs et des oiseaux de paradis.

Parfois, en un style administratif, il écrit avec du feu des sentences trop admissibles. Mais le grotesque de ces devises est sauvé par le bruit tonnant et magnifique des déflagrations de la poudre.

Simili Jupiter, artilleur puéril, jadis nous aimions ta botanique d'étincelles, et ton ornithologie envolée des cratères de feu !

Pour illustrer notre vie

LE FIL

la dentellière,
les passementeries,
la brodeuse.



le squelette des choses
l'esprit seul
un murmure

la dentellière

Elle fait des dessins blancs. Son trait est une menue chaînette en fil.

Et quand elle a fini, il semble qu'elle n'ait construit que le squelette des choses, — l'esprit seul de ce qu'elle méditait de créer, — le murmure d'un chant, non pas le chant.

—



il fait aussi d'émouvants lacs d'amour
lui aussi, l'amour le sauvera

le passementier

Méfiez-vous de cet ouvrier qui fabrique du galon et des épaulettes. Il tourne trois ou quatre fois un galon d'or au bras du soldat, puis il prétend qu'ainsi orné, ce soldat vaut plus et mieux qu'un autre animal, chien, puce ou homme. Aux penseurs du Gange et de la Chine, malgré leurs dix mille ans de sagesse, le passementier tente de faire croire ce mensonge.

Cependant, il fait aussi d'émouvants lacs d'amour, qu'il tresse avec souplesse et tendresse.

Lui aussi, l'amour le sauvera.



elle peint avec du fil

la brodeuse

La brodeuse peint avec du fil.

Elle emprunte ses pinceaux aux vers à soie, et les trempe parmi les fleurs, le soleil et la lune.

—

Pour illustrer notre vie

LE VERNIS

le cartonnier,
le doreur.



la boîte est tapissée de papier
à fleurs
cette femme y dispose le cha-
peau de roses

le cartonnier

Le carton n'a pas la force du fer, ni même celle du fer-blanc.

La modiste achète au cartonnier une boîte, large comme une roue. La boîte est tapissée de papier à fleurs.

Cette femme y dispose le chapeau de roses. Elle sait que l'habit fait le moine, dans nos familles sans philosophie. C'est pourquoi la modiste demande au cartonnier une belle robe de carton pour son chapeau nouveau.

Sans le cartonnier point de paquets sévères, géométriques et pleins de mystères, et empaillés de mensonges, aussi.

—



parce que l'or est un dieu qui rend fou, les petits l'attachent et le suspendent partout

le doreur

C'est celui qui grime les choses, en leur collant une peau d'or. Parce que l'or est un dieu qui rend fou, les petits l'attachent et le suspendent partout.

Le doreur est un menteur qui réjouit les paysans innocents, les enfants au berceau et les rois assis sur une chaise dorée.

Pour illustrer notre vie

L'ART

le verrier,
le sculpteur.



le verrier est le seul homme
qui manie des bulles d'air

le verrier

Noli me tangere. Le verre est le fils du feu. C'est un renégat qui fuit son père.

Mais à Venise il faut l'adorer.

Le verrier est le seul homme qui manie des bulles d'air.

—



il habite une île grecque, et
l'on ne connait pas son
nom

le sculpteur

Celui qui a des yeux au bout des doigts, et ses regards sont des antennes qui palpent.

Il habite une île grecque, et l'on ne connaît pas son nom.

—

Pour illustrer notre vie

LA MAGIE

le damasquineur,
l'orfèvre,
bijoux.



il grave avec du fil d'or et d'argent des images de fleurs qui n'existent pas

le damasquineur

Le damasquineur met une robe au poignard, comme la vieille met un fourreau orné à la courtisane.

Et la damasquinure boit le sang.

Le damasquineur grave avec du fil d'or et d'argent des images de fleurs qui n'existent pas.

—



cousin du sculpteur et du potier

l'orfèvre

Un ferblantier qui croit à l'esthétique. Cousin du sculpteur et du potier.

—



l'homme étant tout en membres longs, il imagine d'y nouer des anneaux, des ceintures, des colliers, des bracelets, des bagues

le bijoutier

Il cherche à illustrer notre peau. L'homme étant tout en membres longs, il imagine d'y nouer des anneaux, des ceintures, des colliers, des bracelets, des bagues.

Tels sont les liens qui fixent sur le corps les émaux, les reliefs d'or et les diamants.

Si le tailleur a passé avant lui, c'est avec des épingles qu'il attache sur la robe ses broches, ses fibules et ses camées.

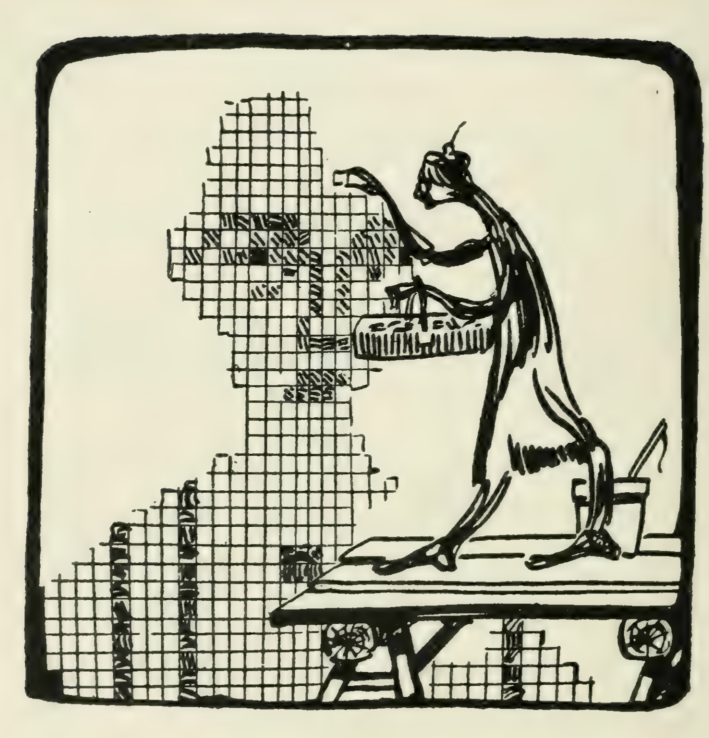
Comme le mosaïste le mur, il décore l'homme avec des pierres.

—

Pour illustrer notre vie

LA COULEUR

le mosaïste,
les couleurs.



Ravenne
Torcello

le mosaïste

Maçon épris de peinture, il peint à coups de pierres multicolores.

Il a laissé son âme à Ravenne et à Torcello.

—



vend de la poudre d'arc-en-ciel

le fabricant de couleurs

Il broie des pierres précieuses, et vend de la poudre d'arc-en-ciel.

Anatomiste de la lumière.

—

Le Temps et l'Espace

LE TEMPS

l'horloger,
le cadran solaire,
l'alchimiste.



nous avons le droit de diviser en longues heures la minute courte de notre vie

l'horloger

Est-ce l'horloger qui suit le temps ? Est-ce le temps qui suit l'horloger ?

Sans nous, pas de temps ; nous sommes les facteurs qui créons le temps et le monde. Alors, nous avons bien le droit de diviser en longues heures la minute courte de notre vie.

L'horloge est une machine inviolable et morne ; — souci de l'écolier stupide qui cherche les prix ; martyre du vieillard qui pense.

—



il nous dit sans relâche où la terre en est avec le soleil rayon d'ombre comme un chat noir avançant

le fabricant de cadrans solaires

Le cadran solaire est muet sous les nuages. Mais si l'air est d'or et d'azur, il nous dit sans relâche où la terre en est avec le soleil.

Le Chinois penché sur l'ivoire du cadran, entend la musique des sphères.

—



la mort est son terrible ennemi
elle vient quelques heures
avant la minute de l'écla-
tant triomphe

l'alchimiste

Sa femme chaque matin, le conjure de reconnaître que l'or est le seul dieu domestique.

Quant à lui, l'or n'est pas son souci, ni trouver l'or, ni trouver le secret de la vie. L'ivresse de la recherche seule le prend dans son berceau adorable.

La mort est son terrible ennemi, parce qu'elle viendra, sans doute, quelques heures avant la minute de l'éclatant triomphe.

—

Le Temps et l'Espace

L'ESPACE

l'opticien,
l'électricien,
le géographe.

l'opticien

L'opticien pose un doigt sur ses lèvres. Et comme un homme qui connaît la vanité des paroles, il étend le bras avec douceur vers son microscope.

« Regardez, mettez l'œil à cette lentille de verre, » dit-il. Nous regardons avec le regard multiplié des loupes. Nous avons vu. L'opticien, d'un coup de barre, nous a remis sur la véridique arène. En nous présentant, sous les verres polis, nos cousins le microbe et le pou de la mouche, l'opticien a détruit les valeurs et les mesures.

Les hommes s'accrochaient à un certain axe du monde, qu'ensemble ils avaient planté à un



le sot et l'aveugle seuls peuvent se croire au milieu de toutes les choses

point religieux qu'ensemble ils avaient choisi. Autour de l'axe s'ordonnait la monarchie humaine. L'opticien a mis le pied dans la fourmilière hiérarchique. Il a décentralisé. Il n'y a plus ni échelle, ni espace. Le sot et l'aveugle seuls peuvent se croire au milieu de toutes les choses.

Seule la faiblesse de l'homme lui avait donné une dimension. L'opticien avec son microscope et son télescope lui dit la vérité : « Homme, tu n'es pas même un point. Ton avis sur cette matière n'est rien ; il faudrait demander l'avis de l'Univers éternel. Et si celui-ci parvenait à prendre quelque perception de toi, il te répondrait par une question. Et misérable, tu ne pourrais lui répondre que par une nouvelle question... »

L'opticien a tout enlevé à l'homme, sauf le mensonge et les puissances du mensonge.

C'est avec cela qu'il vit dans les passions.



si l'on heurte au mur, les nerfs crient, sonnent, crépitent, s'enflamment

l'électricien

Il tisse le système nerveux dans la chair des maisons. Il leur crée un épiderme sensible. La maison vit dans tous ses coins, partout les fils grimpent dans les fentes. Si l'on heurte au mur, les nerfs crient, sonnent, crépitent, s'enflamment : c'est une haute hystérie.

L'électricien, avec de longs fils, met une allonge à notre volonté. Nous sommes à la fois dans la cave et dans le grenier, au jardin et devant la porte cochère.

Prospéro n'eut pas plus vive estafette. Partout, le génie ailé vole pour notre service, en prenant l'étroite route des fils.



un pou qui traverse un océan
sans poisson

le géographe

Plus vite que l'éclair ne glisse au ciel, il voyage. Son bourdon de pèlerin est un compas qui marche sur les cartes peintes.

Ses pays sont de la couleur des dragées, — ses fleuves sinuent comme les crevasses d'un mur, — ses frontières sont des chapelets de croix, — ses îles des miettes de biscuit.

Mais il vit heureux dans ses domaines sans hommes. Ses terres sont sans vie, sauf parfois, sorti du papier jauni d'un atlas, un pou qui traverse un océan sans poisson, pour atterrir sur un continent désert.

—

Le Livre

L'ORNEMENT

la gravure sur bois,
l'imagier.



*un imagier qui aime la me-
nuiserie*

le graveur sur bois

Un imagier qui aime la menuiserie. Un sculpteur en bois qui prépare des « cloisonnés ».

Il s'adonne au plus manuel des arts, usant d'outils de fer comme le charpentier.

Son travail n'est pas un médiateur comme la page noircie par le poète.

Son travail est son art même, toute sa joie.

Il dessine sur le bois poli ; puis il creuse le bois en respectant le dessin.



fakirs immobiles comme les plantes dans l'herbier

l'imagier

Il construit des marionnettes avec du papier et de l'encre.

Elles sont des fakirs immobiles dans ses livres, comme les plantes dans l'herbier.

Ainsi plantes et marionnettes vivent dans la mort.

O ! graves signes qui, à sa mort, héritent de l'âme de l'imagier.

—

Le Livre

LE PAPIER

l'imprimeur,
livres pour aveugles,
le relieur.



il traduit le manuscrit

l'imprimeur

L'imprimeur traduit le manuscrit. Il traduit sans grâce, et pour tous.

Si j'étais prince je ne posséderais pas de livres. Le poète m'apporterait son beau manuscrit ; car seuls les menteurs ont laide écriture.

Hélas ! je ne suis que chevalier trop errant. Et le poète me donne un « exemplaire » pas toujours un « grand papier ».



il voit dans les ténèbres avec ses doigts mystérieusement attentifs

le mouleur de livres pour aveugles

Le bas-relief nous a prouvé que le sculpteur peut voir avec les mains.

Si la chandelle de l'échanson s'éteint dans la cave, il étend le bras aux cinq tentacules écartés. Il voit dans les ténèbres avec ses doigts mystérieusement attentifs.

Celui qui moule les pages pour aveugles, comme le sculpteur, érige des bas-reliefs. L'aveugle les lit avec ses doigts, comme l'échanson se reconnaît dans la nuit. Il le peut, grâce à l'inventeur qui ajoute une troisième dimension aux signes de l'imprimeur.

L'aveugle de l'Abbaye de Westminster, la face vide levée vers la statue de Canning, lit dans un livre blanc. Je me penche pour voir aux pages une menue lèpre pâle : c'est un texte.

Ainsi le regard de l'aveugle, comme les eaux cachées dans la chair des rues, coule sous le derme vers la cervelle.



mâchoires de caïman serrant
le cœur d'un poète en
graine de menus mots noirs

le relieur

Celui-ci scelle le livre. Le livre que dépose le relieur est un museau de cuir, serrant entre ses plates mâchoires de caïman, le cœur d'un poète en graine de menus mots noirs.

C'est cela que rumine le volume. Et le relieur l'inscrit sur l'épine dorsale du livre.

FIN

TABLE

Nos sœurs les choses

LE BOIS

LE FER

SUR LA RIVE

Notre Maison

LE MUR

LE BOIS

LE MÉTAL

LE JARDIN

La robe des hommes et des femmes

LA ROBE

LES PIEDS

LES MAINS

LA TÊTE

Les deux boulangers

Le Voyage

LE CHEVAL

L'AIR ET L'EAU

Pour illustrer notre vie

LE RÊVE

LE FIL

LE VERNIS

L'ART

LA MAGIE

LA COULEUR

Le Temps et l'Espace

LE TEMPS

L'ESPACE

Le Livre

L'ORNEMENT






a39003 003396347b